



Syndicat National Unitaire des Instituteurs, Professeurs d'Ecole et
PEGC
Section des Hauts-de-Seine
Fédération Syndicale Unitaire

Nanterre, le mardi 19 juin 2018

Madame la Directrice Académique,

Cette CAPD traitant notamment des inévitables, est toujours attendue par les collègues cherchant à changer de département car elle suscite beaucoup d'espoir. Le peu de mobilité dans notre département crée des situations familiales, professionnelles et individuelles très difficiles et empêche bon nombre de collègues de travailler dans de bonnes conditions. Nous savons que les réalités du département en terme de manque de personnel rendent la situation difficile mais vous demandons d'envoyer un message positif aux enseignants en ouvrant les possibilités d'obtenir un exeat.

D'autre part, la gestion des personnels a été particulièrement difficile cette année avec des collègues qui ne sont pas fixés sur leur affectation en ASH, de nombreuses erreurs, un manque d'information récurrent, un accès à la hors classe et à la classe exceptionnelle opaques...

Les enseignants s'épuisent et le sentiment de ne pas être pris en considération par la hiérarchie s'amplifie. Les enseignants exerçant des missions particulières nous alertent de plus en plus fréquemment sur la dégradation de leurs conditions de travail et sur le gâchis de leurs compétences. Les maîtres formateurs sont sous-utilisés et sous-formés, les enseignants des RASED sont isolés, les tuteurs des enseignants en formation CAPPEI ne se sentent pas considérés voire empêchés de travailler. Tous ces enseignants n'obtiennent pas suffisamment de réponses à leurs questionnements, leurs missions sont très peu reconnues, l'exercice du métier est de plus en plus solitaire.

En parallèle, les PES et les enseignants contractuels manquent cruellement de formation et se retrouvent face à des responsabilités très importantes. La direction académique et les IEN ne peuvent pas uniquement compter sur l'accueil et la bienveillance des équipes pour aider ces enseignants, qui, bien souvent, alors qu'ils sont en souffrance dans leur classe, se retrouvent dévalorisés lorsqu'ils sont visités par les IEN. Actuellement, des enseignants contractuels apprennent que leur contrat ne sera pas reconduit alors qu'ils ont assuré leur mission pendant une année, sans formation et avec très peu d'aide. Enseigner est un métier qui s'apprend : lorsqu'on arrive sur le terrain sans formation, sans aide et sans culture du service public, il est normal de se retrouver en difficulté. Ces personnels doivent affronter, souvent seuls, le mécontentement des parents d'élèves et le manque de soutien de leur hiérarchie. Pour le SNUipp-FSU, le métier d'enseignant nécessite une formation longue et de qualité et l'embauche de contractuels ne peut pas être une réponse au déficit en personnels. Mais une fois que ces enseignants ont été embauchés, ils doivent être traités avec plus d'égard. La crise de recrutement ne se résoudra pas dans un tel contexte.